

GLOSSAIRE DES ARTS PLASTIQUES ET VISUELS

A

Abstraction : Manière de concevoir les formes et les figures non par l'imitation d'une réalité visuelle, mais par projection de l'esprit. L'abstraction géométrique qui utilise des formes d'apparence géométrique (Albers, Barré) se distingue de l'abstraction lyrique qui privilégie le geste spontané et la tache (Hartung, Mathieu, Pollock).

Abstrait : Se dit d'une œuvre qui ne représente rien du réel perceptible par les sens de la vue ou ne fait référence à aucune réalité extérieure visible.

Académique : Conventionnel, qui correspond à des normes établies et stables. Contraire : avant-gardiste, original.

Accrochage : Le fait de disposer les tableaux au mur, et par extension, de disposer les œuvres dans le lieu d'exposition.

Achrome : Sans couleur. En photographie : "en noir et blanc".

Action : 1. Dans une narration c'est le fil des événements. 2. Terme apparu dans le courant post-dadaïste à partir des années 1960, utilisé pour nommer certaines manifestations où sont pris en compte le geste, l'action, l'implication de l'artiste. Par leur caractère souvent provoquant, les actions visent à faire prendre conscience au spectateur de questions culturelles, sociales, politiques; dans les années 60 et 70 beaucoup d'artistes femmes ont recouru à cette modalité d'intervention pour poser le problème du sexisme et des inégalités de genre.

Action Painting : (traduction française courante: peinture gestuelle). Ce terme proposé en 1951 par le critique américain Harold Rosenberg désigne une attitude artistique qui privilégie l'acte physique de peindre, souvent la rapidité d'exécution, l'engagement physique du peintre, la gestualité, éliminant toute suggestion figurative. "Ce qui devait passer sur la toile n'était pas une image, mais un fait, une action."

All over : Procédé qui conduit à une répartition uniforme des éléments picturaux sur la surface totale du tableau qui semble se prolonger au-delà des bords, éliminant ainsi le problème du champ (terme apparu avec l'Action Painting et Pollock aspergeant la toile posée à plat sur le sol).

Angle de vue : Il correspond à la position physique de l'artiste ou du spectateur devant un travail bidimensionnel ou tridimensionnel. En photographie, il est directement en rapport avec la position physique du photographe par rapport au sujet photographié.

Anthropomorphe : Qui rappelle les formes humaines.

Aplat : Manière de disposer la couleur de manière uniforme, sans laisser de trace de pinceau, sans donner d'indication d'orientation à la surface colorée.

Apprêt : Ce terme, dérivé du vocabulaire concernant les étoffes, est généralement retenu pour désigner la couche de protection et d'isolement appliquée à tout support afin d'en diminuer le pouvoir d'absorption et de faciliter l'adhérence de la couche picturale.

Appropriation : Procédé qui consiste, pour un artiste, à utiliser à des fins de création personnelle, une œuvre existante ou un objet. "Le geste d'appropriation est l'agent absolu de la métamorphose, le catalyseur de la révolution du regard" (Pierre Restany).

Appuie-main : Baquette de bois dont l'extrémité est enrobée d'une boule de chiffon permettant, grâce à un léger appui sur le support, de soutenir le poignet ou l'avant bras et de guider le pinceau afin d'effectuer des détails précis sur une surface de grandes dimensions. Les artisans verriers utilisent également des sortes de chevalets prenant appui de part et d'autre des vitraux posés à plat sur un plan de travail.

Aquarelle : Médium constitué d'un mélange de pigments et de gomme arabique, diluable à l'eau, qui permet l'obtention de couleurs très fluides et transparentes. L'aquarelle se présente dans le commerce sous des formes diverses de conditionnement (en godets ou en tubes).

Arrachage : Action de retirer violemment une partie souvent superficielle en la déchirant.

Architecte : Celui qui conçoit des maisons, des édifices, des monuments...

Architecture : Art de concevoir maisons, édifices, monuments, etc. ; ces constructions elles-mêmes.

Armature : Assemblage de divers matériaux, constitué pour maintenir, renforcer ou soutenir les différentes parties d'un ensemble.

Art cinétique : (grec *Kinésis*, mouvement) Mouvement artistique des années 70 souvent proche d'une abstraction géométrique. Il privilégie le mouvement virtuel ou rétinien (op'art ou optical art) ou le mouvement réel (animation des œuvres par moteurs ou manipulation des spectateurs). Le GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) regroupe des artistes comme Agam, Cruz-Diez, Soto, Vasarely, etc., tandis que Tinguely construit ses machines animées par

des moteurs.

Art : Démarche qui conduit à la création d'œuvres humaines singulières ; ces œuvres elles-mêmes.

Art brut : Le concept d'art brut a été inventé en 1945 par le peintre français Jean Dubuffet. L'Art brut regroupe des productions réalisées par des non-professionnels de l'art, indemnes de culture artistique, œuvrant en dehors des *normes esthétiques convenues* (pensionnaires d'asiles psychiatriques, autodidactes isolés...). Dubuffet entendait par là un art spontané, sans prétentions culturelles et sans démarche intellectuelle.

Art conceptuel : Courant artistique des années 1960 issu de l'art minimal. L'objet d'art n'est pas considéré pour sa forme mais pour ce qu'il signifie ; le discours devient matériau de la pratique (Beuys, Kosuth).

Arte Povera : Mouvement artistique né en Italie dans les années 1960. Les artistes (Anselmo, Kounellis, Merz, Penone...) ont souvent recours à des matériaux d'origine naturelle (verre, bois, terre, minéraux, textiles...) et adoptent une posture contestataire, libératrice et anti-moderne avec un parti pris de dénuement.

Assemblage :

1. Action de rassembler différents éléments et de les fixer entre eux.

2. Équivalent tridimensionnel du collage. Œuvre constituée d'éléments initialement distincts, souvent de natures différentes, rendus solidaires (objets ou fragments d'objets, naturels ou manufacturés, formes façonnées, etc.). L'assemblage prend sa source dans le cubisme.

Automatisme : Méthode de dessin où la plume vagabonde sans projet déterminé, laissant libre cours à l'inspiration inconsciente.

Avant-garde (s) : Courants artistiques novateurs et contestataires qui, tout au long du XX^e siècle, se sont affirmés en rupture avec les normes, les conventions, les codes établis. Premières avant-gardes du début du XX^e siècle : cubisme, fauvisme, futurisme, orphisme, rayonnisme, constructivisme, suprématisme, Dada, surréalisme...

B

Barbotine : Pâte d'argile délayée employée le plus souvent comme liant en sculpture et céramique.

Baren : Instrument d'origine japonaise qui sert à imprimer à la main des gravures sur bois. Le baren se présente sous la forme d'un disque d'une dizaine de centimètres de diamètre.

Baroque : Tendances artistiques caractérisées par la courbe, le contraste lumineux, le trompe-l'œil, des compositions dynamiques suggérant le hors-champ. Née en Italie, dans le contexte de la contre-réforme, elle s'est développée dans les pays catholiques de l'Europe et de l'Amérique latine aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ses traductions architecturales sont souvent marquées par l'emphase et la surcharge décorative. Par extension : alambiqué, exagérément décoratif, bizarre.

Bas-relief : Sculpture dont les formes se présentent en saillie par rapport au plan du support, sans toutefois s'en détacher, contrairement au haut relief.

Bauhaus : École d'art et d'architecture allemande fondée par Walter Gropius en 1919, fermée en 1933, dans laquelle le rationalisme et le fonctionnalisme servirent de principe aux arts appliqués. De nombreux artistes et architectes y ont enseigné (Malevitch, Klee, Kandinsky...).

Bord : Pourtour, partie située à la limite, au contour, ou encore à l'extrémité d'une surface ou d'un objet.

Burin : Le burin est par excellence l'instrument du graveur. C'est une petite barre d'acier trempé, de section soit carrée, soit losangée, soit triangulaire, dont le bec est taillé en biseau. Il est emmanché dans une demi-poire de bois dur (généralement de buis) qu'on appelle "champignon". Le graveur tient dans le creux de sa main la partie arrondie du champignon, la barre du burin étant tenue contre la plaque de cuivre (qu'on appelle planche) presque parallèlement à la surface de celle-ci. Les doigts sont allongés le long de la barre du burin pour la diriger. Le burin entre dans la plaque, creusant un sillon en forme de V plus ou moins profond et plus ou moins large, enlevant ainsi un copeau de métal tout en laissant sur les bords du sillon de minces crêtes qu'on appelle les barbes. Ces barbes sont souvent ôtées à l'aide d'un outil appelé ébarboir : lorsqu'on les laisse, les barbes retiennent l'encre et noient les contours. On peut adoucir le trait de burin, ou l'effacer complètement à l'aide des brunissoirs, outils arrondis en acier. L'encre est répandue sur la plaque de manière à ce qu'elle pénètre bien dans tous les sillons. L'encre restée à la surface de la plaque est ôtée à l'aide d'un tissu de coton appelé tarlatane.

C

Cadrage : opération qui consiste à déterminer les limites de la prise de vue ou de l'image (cadrage large, en plan d'ensemble ou serré, en plan rapproché, gros plan...).

Cadre : Objet qui isole le champ de l'œuvre bidimensionnelle de l'espace environnant. Exemple : tour ou bordure

d'un tableau, d'une vignette de bande dessinée, d'une photographie, d'un bas-relief...

Cadrer : Choisir les limites de la prise de vue ou de l'image (photographie, cinéma, vidéo) ou son contenu.

Calligramme :

Calligraphie : C'est l'art de transformer l'écriture par volonté d'embellissement, d'expression

Calque : Papier translucide permettant le relevé d'une figure dessinée pour la transférer sur un autres support.

Camaïeu : Manière de peindre avec les valeurs d'une seule couleur.

Camera obscura : chambre obscure ou chambre optique, c'est un appareil qui permet de projeter l'image d'un objet sur un écran translucide ou opaque. Elle est à l'origine de l'invention de la photographie. La photographie au sténopé repose sur la fabrication de ce genre de boîtes noires, percées d'un tout petit trou d'aiguille.

Camouflage : Action de dissimuler, de déguiser ou de transformer dans le but de soustraire à l'attention et à la vue.

Canon : Ensemble des rapports qui règlent idéalement les proportions des parties d'une oeuvre. (canon de Polyclète dans la sculpture grecque, canon de Vitruve dans l'architecture antique repris par Alberti à la Renaissance italienne, Modulor de Le Corbusier...).

Caricature : (latin *carricare*: charger) Déformation exagérée des traits d'une personne dans un portrait.

Catégorie : Ensemble d'éléments de même nature ; genre selon une classification traditionnelle : le portrait, le paysage, la nature morte, la peinture d'histoire...

Cerne: Trait généralement épais qui enferme une surface.

Châssis: Cadre sur lequel la toile est tendue et fixée.

Chromatique : De chromos, mot grec désignant la couleur. Qui appartient à la couleur.

Cinétisme : Mouvement artistique dont les œuvres sont caractérisées par l'utilisation du mouvement réel (Calder, Tinguely, Pol Bury, Sotto).

Cire : Sans doute un des plus vieux ingrédients utilisés par les artistes (attestation d'utilisation comme liant dès la préhistoire). Elle peut être utilisée à chaud, mélangée à des pigments. Elle entre aussi dans la composition de la peinture à l'encaustique (elle est alors plus ou moins additionnée d'huile et d'essence thérébentine). C'est également un matériau très intéressant pour la réalisation de sculptures en modelage ou en taille directe, permettant le tirage d'épreuves en bronze selon le procédé dit de la « cire perdue » (on réalise un moule en argile mélangée à des matières végétales autour de la sculpture en cire, ce moule une fois sec est chauffé afin d'en extraire la cire liquéfiée, puis il est cuit et peut alors servir de réceptacle pour la coulée du métal.

Circulation : Passage, trafic, ensemble des flux et des mouvements, ou ensemble des parcours dans un espace.

Clair-obscur : Dans un tableau, il s'agit des jeux de contrastes plus ou moins affirmés, de passage, de nuances entre les couleurs claires et foncées, créant par la représentation de la lumière et des ombres un effet de modelé, l'illusion du volume, de la profondeur, de l'espace.

Cohérence: Désigne la logique de l'organisation du travail ou la logique de la démarche de l'artiste. Il y a cohérence lorsque les éléments s'accordent entre eux, lorsque les idées, les choses "vont ensemble". Le contraire est l'incohérence.

Cohérence plastique : Ce qui crée des rapports logiques entre les différents éléments d'une œuvre.

Collage : Procédé consistant à fixer sur un support des fragments de matériaux initialement hétérogènes, en particulier des papiers découpés voisinant ou non avec de la matière picturale. Ce geste imaginé par les Cubistes dans les années 1910 est fondamental dans l'art du XX^e siècle ; il est également utilisé dans d'autres domaines (musique, littérature) et remis en avant par l'infographie. Une de ses pratiques insiste sur le rapprochement, la juxtaposition des images (Surréalistes dont Max Ernst) ; une autre insiste davantage sur la violence d'impact du matériau et sur les possibilités poétiques et formelles qu'elle libère (Arp, Chaiassac, Dubuffet, Schwitters...).

Combinatoire : Concerne les différents arrangements possibles des éléments d'un tout.

Composite : Hétéroclite, formé d'éléments hétérogènes.

Composition : Organisation hiérarchisée d'un espace bi ou tridimensionnel qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit (différent en cela de la structure) et dont le tout est davantage que la somme des parties qui la constituent.

Concept : Représentation intellectuelle de ce que conçoit l'esprit; ce qui sert à saisir les idées.

Constituants plastiques : Éléments plastiques et leurs interactions qui produisent du sens au sein d'une œuvre.

Construction : Action d'édifier, de bâtir, d'assembler les différentes parties d'un tout ; élaboration ou conception d'un projet.

Construit - déconstruit :

construit : Résultat d'une construction qui peut répondre à un programme préétabli ou non.

déconstruit : Résultat d'une déconstruction, c'est-à-dire de la décomposition organisée d'un système élaboré.

Constructivisme : Courant artistique du XX^e siècle né avec l'avant-garde russe qui privilégie la construction géométrique des formes (Gabo, Malevitch, Pevsner, Rodtchenko, Tatline...). Il influence l'Europe occidentale avec De Stijl et plus tard le cinétisme.

Contexte : Ensemble de ce qui constitue l'environnement, les circonstances d'un événement, d'une création, etc.

Contraste : Antagonisme entre deux aspects d'un système. Ainsi dans une œuvre : opposition de couleurs, valeurs, dimensions, formes, matières, etc., qui se font ressortir l'une l'autre.

"Construire le bleu du ciel" pour libérer l'architecture, la rendre ouverte en repoussant sans cesse les limites, tel est le défi d'une démarche singulière et radicale.

Contre-jour : Effet dû à la position d'un objet ou d'un personnage qui se trouve devant une source de lumière vive et dont seule la forme est visible.

Copier : Reproduire à un ou plusieurs exemplaires.

Corps : Le corps humain, tantôt sujet (figuré ou en acte), tantôt objet (pinceau vivant dans une anthropométrie de Klein) joue un rôle primordial dans l'art du XX^e siècle.

Au cours de l'acte pictural, l'action du corps de l'artiste, sa gestualité, est privilégiée dans de nombreux mouvements artistiques (Action Painting, expressionnisme abstrait, tachisme...), parfois au contraire rejetée à dessein (hyperréalisme).

On parle aussi du corps de la peinture, de sa matérialité expressive.

Couche picturale : Ensemble des couches de peinture superposées.

Coulage : Opération qui consiste à introduire une substance fluide dans un moule en vue d'en exécuter une épreuve.

Couleurs primaires, secondaires : En peinture, à partir de 3 couleurs primaires (bleu cyan, rouge magenta, jaune) on peut obtenir (presque) toutes les autres par mélanges pigmentaires : c'est une synthèse soustractive. Les trois couleurs secondaires (orangé, vert, violet) y sont obtenues par mélange équilibré de deux primaires (on parle aussi de « mélanges binaires »)

En vidéo, l'image est obtenue par superposition de trois rayonnements lumineux (vert, rouge, bleu qui sont alors les couleurs primaires) : c'est une synthèse additive.

Couleurs complémentaires : Chaque couleur primaire est opposée à sa couleur complémentaire, leur juxtaposition les rend plus lumineuses (le rouge et le vert, le bleu et l'orange, le jaune et le violet).

Couleur locale (ou ton local) : Couleur des objets et des surfaces sans considération des modifications dues à la lumière, l'atmosphère ou les couleurs avoisinantes.

Couleurs pures : Couleurs utilisées telles qu'elles sortent du tube ou du pot de peinture.

Coulure : Trace de peinture qui a échappé (ou non) au contrôle du peintre et court sur la surface de la toile. Elle indique à la fois le détachement de l'artiste par rapport aux règles du savoir-faire traditionnel et l'orientation verticale du tableau.

Créer : Inventer, transformer ou réorganiser en fonction d'une nouvelle conception, apportant ainsi une nouvelle perception.

Croquis : Dessin rapide dégageant, à grands traits, l'essentiel du sujet, du motif.

D

Dada ou Dadaïsme : Mouvement artistique né pendant la première guerre mondiale (1916) caractérisé par une remise en question de l'idée de Beau en art et une provocation non dénuée d'humour (Arp, Hausmann, Man Ray, Picabia, Schwitters, Tzara, ...)

Décoratif : Se dit d'éléments qui n'ont d'autre fonction que l'agrément et l'embellissement.

Péjorativement: sans réelle importance, sans intérêt.

Découpage : Action d'extraire un élément en le taillant selon son contour ou action de morceler un ensemble. Au

Document de travail, IUFM de Bretagne, site de Rennes, arts plastiques, Master MEF PE 2012-2013
Sources : Artpla, CRDP de Grenoble – Glossaire du site des arts plastiques de l'académie de Caen -
Les techniques de l'art, sous la dir. De J. Rudel, éd. Flammarion, coll. Tout l'art encyclopédie, 2003

cinéma, découpage technique : division du scénario en plans décrits dans le détail.

Déformation : Action qui consiste à transformer, altérer, modifier la forme ou la structure.

Dégradation : Opération de détérioration d'une surface, d'un objet, d'un bâtiment, d'un paysage... En peinture, changement continu d'une couleur ou d'une valeur.

Dégradé : Affaiblissement progressif et continu d'une couleur ou d'une valeur.

Délimiter : Circonscrire, fixer et marquer les limites, les frontières.

Dessin : Mode de représentation (ou de non représentation) à l'aide de traits tracés au crayon, à la plume ou au pinceau, le dessin fixe la forme et non la couleur en principe, tant qu'il est un dessin préparatoire.

Détail : Le détail peut désigner une petite partie d'une figure, d'un objet ou d'un ensemble. "En détail" signifie avec précision, sans exclure la moindre partie ou le moindre aspect.

Détournement : Procédé artistique qui consiste à s'approprier une œuvre ou un objet et à l'utiliser pour un usage ou une représentation différents de l'usage ou la représentation d'origine.

Détrempe : l'un des plus anciens procédés de peinture. Les couleurs sont broyées à l'eau (détrempées) et mélangées à de la colle de peau (gélatine) ou des sucs végétaux (gomme arabique, gomme de cerisier).

Dilution : (latin *diluere*: détremper) Action d'ajouter de l'eau ou un liquide à un autre liquide, pour le rendre plus fluide ou en modifier les caractéristiques.

Dispositif : Ensemble des composantes de toutes natures (temporelle, spatiale, instrumentale...) choisies dans un dessein particulier.

Dripping : Technique de peinture dont on attribue l'invention à Jackson Pollock. L'artiste déroule sa toile sur le sol et, au lieu d'utiliser des pinceaux, déplace des bidons de peinture percés au-dessus du support. En projetant par gestes la peinture, il laisse ainsi des traces et des traînées.

E

Eau forte : On utilise une plaque de cuivre que l'on recouvre d'un vernis; l'artiste utilise un outil en pointe qui lui permet d'ôter ce vernis. La plaque est plongée dans un bain d'acide; cet acide attaque les seuls endroits du cuivre mis à nu, creusant ainsi le métal.

Ébauche : Technique picturale par laquelle l'artiste peint grossièrement les formes et la composition du tableau.

Écart : Différence, distance entre un objet (un personnage, une scène, un paysage, etc.) réel et sa représentation.

Échelle : Rapport entre les dimensions réelles d'un objet (bâtiment, paysage) et celles de sa représentation (carte, plan, maquette). Ce qui permet, par comparaison, d'évaluer un ordre de grandeur.

Écriture : Par analogie avec l'écriture manuscrite, se dit pour décrire l'un des aspects de la facture, pour préciser la qualité des traces des gestes du peintre, sa touche quand on peint au pinceau, et ce qu'elle exprime. Exemple: une écriture tendue et claire. Une écriture souple et grasse.

Effacement : Action de faire disparaître en frottant, en grattant, en gommant... Caractère de ce qui s'affaiblit, disparaît ou se retire.

Empâtement : Dans une peinture, endroit où la matière colorée est accumulée en épaisseurs produisant un relief visible.

Empreinte : Marque en creux ou en relief obtenue par pression d'un corps sur un matériau plus ou moins dur ; trace obtenue par frottement sur un support souple qui épouse les aspérités d'un relief.

Émulsion : mélange de deux liquides non miscibles à l'état naturel (par exemple huile et eau), rendu possible par dispersion du liquide émulsionné (huile) en gouttelettes très fines, dans celui servant d'émulsifiant (eau). Les émulsions ont été utilisées très tôt (liant au jaune d'oeuf avec addition d'huile et d'eau, cire saponifiée, vinaigre et savon...)

Encadrer : Entourer d'une bordure pour isoler, mettre en valeur ou détacher du contexte.

Encre : couleur liquide ou pâteuse, plus ou moins fluide, dont on se sert pour écrire, dessiner ou imprimer.

Enduit : Matériau appliqué en une ou plusieurs couches sur un support pour le lisser, l'unifier, le préparer à servir de base à la peinture. L'enduit modifie les caractéristiques du support, en particulier en éliminant ses capacités d'absorption.

Entropie : Concept de thermodynamique qui caractérise la dégradation de l'énergie d'un système.

Le principe d'entropie associe ce concept au désordre.

Environnement :

1. Contexte dans lequel se trouve ou se crée un objet, un être vivant, une espèce, une œuvre...
2. Dans les années soixante-dix : mot utilisé pour désigner le contexte écologique global.
3. D'origine anglaise et rapporté à l'art, ce terme désigne toute forme d'art constituée par la combinaison de matériaux, d'objets et d'éléments tirés du monde quotidien, répartis dans un espace que l'on peut parcourir et demandant au spectateur une pratique active.

Éphémère : Notion renvoyant à la courte durée de vie de certaines œuvres. Cette durée est volontairement limitée par l'artiste, soit qu'il utilise les différentes possibilités de dégradation des matériaux au cours du temps, soit que la production de l'œuvre soit de courte durée : action, « *event* », performance.

Équilibre :

1. Etat de ce qui est harmonieux. Traditionnellement, des compositions équilibrées obéissaient à des normes ou des canons comme la symétrie, le nombre d'or, etc.
2. Etat de stabilité et de repos.

Espace : Dans les tableaux, sa représentation repose sur des codes partagés par le spectateur. L'évocation de l'espace traditionnel tient à la perspective, qui fait du tableau l'équivalent fictif d'une fenêtre. Mais la couleur, les formes, les lignes organisent aussi un espace spécifique et lisible. De plus, les modernes jouent sur l'espace concret, l'environnement dans lequel se trouve le spectateur.

Espace littéral : Espace physique du support. Dans ce cas, le support (la feuille de papier ou la toile) et la figure représentée (ce qui est peint) coïncident.

Espace suggéré : On peut définir l'espace suggéré comme l'espace que l'on représente sur le support. Par exemple, sur une feuille de papier, de vingt et un centimètres sur vingt sept, peut se trouver représenté un paysage qui, en réalité, a une grande étendue. Avant les périodes moderne et contemporaine, les peintres utilisaient les systèmes perspectifs pour rendre compte de la profondeur.

- *la perspective cavalière*: mi représentative, mi significative, où par convention les lignes parallèles sont toujours dessinées parallèles, mêmes si elles fuient, de sorte qu'il n'y a pas de rapetissement avec l'éloignement.
- *la perspective linéaire*: opte pour une direction du regard de face et immobile. Les formes géométriques mises en place s'enfoncent vers un point de fuite qui aspire à lui l'espace alentour.

Esquisse : Premier tracé d'un dessin destiné à visualiser la composition d'une œuvre future.

Estampage : c'est le résultat de la pression manuelle ou mécanique (presse) sur une planche ou une matrice encrée d'une feuille de papier ou plus rarement d'autres matériaux (tissus)

Estampe : L'art de l'estampe permet de reproduire un dessin mécaniquement, en un certain nombre d'exemplaires appelés épreuves, à partir d'une plaque de bois ou de cuivre gravée qui sera encrée.

Estompage : Estomper, c'est adoucir, étaler en frottant. On estompe un trait en l'essuyant ou le gommant légèrement.

Étendue : Propriété liée à la quantité d'occupation d'un espace.

« **Event** » : L'event est proche de l'action, sans toutefois posséder son caractère provocateur ou dénonciateur ; elle relève davantage de gestes quotidiens et anodins.

Évidement : Action d'ôter de la matière à un objet ou de pratiquer une échancrure dans une forme. L'évidement constitue l'une des opérations les plus radicales de la sculpture moderne et contemporaine : c'est aussi l'absence de matière qui va être sculptée.

Exposer : Installer ou présenter à un public de manière à attirer l'attention et le regard. En photographie, désigne l'action d'éclairer le négatif lors de la prise de vue ou le papier lors de l'agrandissement en laboratoire.

Exposition : Action qui consiste à placer intentionnellement sous le regard du public notamment dans les galeries et les musées.

F

Fabrication : (latin: *fabricare*, *faber*, artisan) On entend par fabrication l'activité qui consiste à réaliser des objets à partir des éléments matériels les plus divers, y compris d'autres objets.

Façade : Désigne souvent la face d'un bâtiment sur laquelle s'ouvre l'entrée principale, mais aussi parfois chacune

des faces extérieures d'un bâtiment : façade principale, postérieure, latérale.

Facture : Elle désigne l'aspect de la réalisation, l'aspect d'un travail, dit de bonne ou mauvaise qualité.

Figuratif : Ce qui représente une réalité perceptible par les sens, notamment la vue.

Figuration Libre : Mouvement artistique des années 1980 qui privilégie une peinture figurative souvent inspirée d'autres média.

Figure : Forme identifiable, autonome, qui peut ressembler à un corps ou à un objet. En peinture, la figure s'oppose au fond quand elle est un motif isolé. L'idée de figure n'est pas à limiter à la seule représentation de la réalité : on parle aussi de figure géométrique.

Flou : Ce qui n'est pas net et semble "vaporeux" ; comme perçu au travers d'un brouillard.

Fluidité : On parle de fluidité de la peinture lorsque celle-ci coule, s'écoule facilement. Une peinture fluide se répand facilement. Par extension on peut aussi parler de la fluidité d'un geste, d'un mouvement et des traces qu'ils produisent

Focaliser : Concentrer, faire converger vers un point précis (origine latine, *focus*, foyer: "la focale d'une lentille" en optique).

Fonctionnel : Adapté à un usage particulier, à un rôle dévolu.

Fond : Le terme est ambigu, dans la mesure où il est parfois utilisé pour parler de la couleur plus ou moins monochrome recouvrant le support et sur laquelle se détache la figuration, et parfois pour parler de la représentation, de la disposition « en profondeur » sur une construction en perspective (« au fond », « un fond de paysage »).

Fondu : Ce terme s'applique à un dégradé de valeurs ou de tonalités croissantes ou décroissantes des nuances de l'ombre, à la recherche d'un effet optique de continuité, aussi bien qu'à la fusion entre couleurs contiguës.

Format : Il se caractérise par la forme (rectangle, carré, ovale...), les dimensions (taille), les proportions (rapport entre les dimensions), l'orientation (vertical, horizontal...) du support.

Forme : **1.** Qu'elle soit figurative ou non, figure dont les limites, le contour ou la silhouette sont identifiables. **2.** Structure identifiable dont les parties sont organisées selon une combinaison particulière, selon un ensemble de relations indépendamment de la contiguïté spatiale (la forme d'une constellation est indépendante d'un quelconque contour).

Forme fermée : On parle de forme fermée lorsque celle-ci se suffit à elle-même, par exemple, lorsque tous les éléments sont liés les uns avec les autres; cette conception de la forme (fermée) renvoie aux notions de contour et de plein.

Forme ouverte : Structure dans laquelle les éléments ne sont pas nécessairement liés. Par exemple, l'espace de l'oeuvre et l'espace du spectateur s'interpénètrent.

Fractal : Concept mathématique permettant de décrire des objets dont les formes révèlent, par observations de plus en plus poussées, des motifs et des structures similaires (ramifications d'un cristal de neige).

Fragmentation : Action de (se) morceler, de (se) diviser; le résultat de cette action.

Frottage: Procédé qui consiste à "frotter" un papier posé sur une surface texturée, telle que le bois, pour en obtenir le dessin.

Fusain : Bois qui, transformé en charbon, s'utilise comme crayon à dessiner.

Futurisme : Mouvement artistique, essentiellement italien et russe, du début du XX^e siècle. Il glorifie les progrès de la vie moderne en créant des oeuvres qui en traduisent le mouvement: Balla, Boccioni, Larionov, Severini...

G

Genre : Traditionnellement, on classe la peinture en catégories ou "genres": le portrait, le paysage, la nature morte, la peinture d'histoire...

Geste : **1.** Mouvement du corps au cours de l'acte créateur, notamment pictural (geste impulsif de l'Action Painting). **2.** Attitude ou pratique qui consiste à s'approprier des moyens liés à l'usage de matériaux, d'outils, de supports...

Gestualité : L'ensemble des gestes qui sont nécessaires à la réalisation d'un travail. Une très grande toile provoque une gestualité différente d'un petit support papier.

Glacis : Technique picturale qui superpose de fines couches de peinture transparentes sur une couche opaque pour en modifier la couleur.

Gouache : Peinture à l'eau qui diffère de l'aquarelle par l'opacité des couleurs.

Graphisme : 1. Caractère d'une écriture, d'un dessin linéaire. 2. **Écritures** ou dessins pour remplir des surfaces, par exemple des trames.

Gravure : Couramment, on appelle "gravure" l'art qui consiste à produire, sur papier, de multiples exemplaires d'une image. Elle peut être obtenue par des procédés divers: utilisation d'une planche évidée sur certaines de ses parties (bois, linoléum...) dont les reliefs laissent des traces au moment de l'impression; utilisation d'une plaque métallique creusée en certaines de ses parties, lesquelles enduites d'encre grasse colorent un papier légèrement humide au moment de l'impression, utilisation d'une pierre (ou d'une plaque de zinc) sur laquelle les zones grasses conservent l'encre qui se dépose sur l'épreuve (c'est le cas de la lithographie).

- On notera que dans le cas de la lithographie, comme dans celui de la sérigraphie, il n'y a pas "taille", "gravure" au sens habituel du terme, cependant les esthéticiens accordent à ces techniques la qualité de "gravure" qu'ils refusent aux procédés modernes de l'héliogravure et de la photogravure.
- L'art de la gravure permet d'obtenir un nombre d'épreuves limité par l'usure de la matrice et par la volonté de l'artiste qui souhaite une certaine rareté de son oeuvre. Les épreuves (aujourd'hui toutes numérotées à la main) sont fragiles, facilement destructibles (attaque du papier, virage de l'encre...).

Grisaille : Peinture monochrome réalisée en tons gris.

Gros plan : Vue rapprochée, image grossie, cadrage très serré. (Voir: plan, cadrage).

H

Hachure : Remplissage d'une surface par une trame régulière de lignes parallèles.

Happening : Manifestation artistique des années 60, héritière des interventions futuristes, constructivistes ou dadaïstes. Ces événements publics organisés, plutôt théâtraux, utilisent toutes sortes de techniques (musique, danse, peinture...), souvent le corps, et peuvent transformer l'environnement.

Haptique : (grec *haptin*, saisir) Ce qui concerne le toucher. "*Cette surface n'est pas la surface optique mais la surface haptique que nous suggèrent les perceptions du sens du toucher*" (in Worringer, "*Abstraction et Einfeldung*", Paris, Klincksieck, 1986).

Hétérogène : Disparate, hétéroclite, constitué de parties ou d'éléments de natures différentes. L'hétérogénéité des œuvres est l'une des caractéristiques de l'art du XX^e siècle. La juxtaposition et l'assemblage rompent avec l'unité des œuvres du passé.

Hors champ : Espace mentalement constructible qui se trouve en dehors des limites du cadre d'une œuvre picturale ou photographique.

I

Identique : Pareil, sans différence avec un autre; le(a) même.

Identité : Ce qui fait la spécificité et l'unicité d'un être ou d'un objet ; ce qui le distingue de tout autre.

Illusionnisme : Technique qui trompe l'œil en lui faisant croire qu'il voit un objet réel plutôt que sa représentation par l'artiste.

Illustratif : Qui traduit en images, qui propose un équivalent visuel.

Image: Représentation mentale ou physique. Dans le langage courant, ce terme s'applique à des représentations par les moyens du dessin, de la gravure, de la photographie...

Imbrication : Liaison étroite ou état de choses qui se recouvrent en partie comme des tuiles, se trouvent entremêlées, enchevêtrées.

Imitation : Action de reproduire volontairement ou de chercher à reproduire une apparence, un geste, un acte ou une personne.

In situ : Expression proposée par Buren : "en situation". Se dit d'une œuvre réalisée en fonction d'un lieu qui lui est destiné et sur lequel elle réagit. Depuis les années 60, les artistes de l'Art Minimal, du Land Art, du Néococonceptuel,... ont particulièrement développé la création in situ.

Installation : Disposition de matériaux et éléments divers dans un espace ; œuvre ainsi obtenue.

Intégration : Opération qui vise à introduire un élément étranger à une entité constituée, modifiant ainsi du même coup l'élément et l'entité initiale.

Intérieur-extérieur (voir limite).

J

Jus : Liquide (eau, essence de térébenthine...), très peu chargé de couleur. Pour la peinture à l'huile, le jus sert à exécuter les dessous de l'œuvre.

K

Kitsch : Se dit d'un courant artistique et des œuvres qu'il produit, caractérisés par une hypertrophie du décoratif, une outrance volontaire et ironique du "mauvais goût".

L

Land Art : Mouvement artistique dont les protagonistes interviennent directement sur le paysage comme matière première en y imprimant des marques souvent éphémères. L'œuvre se développe par étapes : projet, préparations, action, traces de l'action (Christo, Long, Dennis Oppenheim, Smithson...).

Lavis : Technique proche de l'aquarelle. Encre lavée plus ou moins diluée avec de l'eau, le lavis associe les deux actes élémentaires du dessin et de la peinture. Il est le plus fréquemment monochrome. L'encre généralement utilisée est de couleur noire. Exécuté au pinceau, il peut l'être sur toutes sortes de surfaces, mais de préférence sur un papier dont la texture favorise les inflexions du pinceau.

Liant : Liquide faisant fonction, pour les pigments colorés, d'agglutinant, de diluant, d'adhésif par rapport au support impliqué. Le liant peut, selon sa teneur originelle, présenter différents états constitutifs qui conditionnent l'effet obtenu : fluidité, viscosité en rapport le plus souvent avec sa capacité de siccativité, d'adhésion et de pénétration. On distingue les liants maigres (ou aqueux) des liants gras ainsi que des émulsions.

Ligne : Trait continu, réel ou virtuel, que le regard peut suivre. La ligne correspond davantage à un mouvement plus continu que le trait, souligné le plus souvent par un jeu d'inflexions et d'épaisseurs diverses. Utilisée pour circonscrire, elle définit une forme et sépare des surfaces. Elle est à la fois contour, suggestion, direction, indication de structure... selon qu'elle est continue, fragmentée, qu'elle sous-tend le mouvement de la forme, qu'elle organise un réseau structural.

Linogravure : Procédé dérivé de la gravure sur bois mais utilisant comme matériau le linoléum apparu entre la fin du XIX^{ème} et le début du XX^{ème}. Ce matériau de revêtement imperméable possède une certaine souplesse : le travail de gravure est plus spontané et rapide qu'avec le bois.

Limite : Ligne qui marque la frontière entre deux espaces. Notion clef en arts plastiques qui concerne la forme, le tracé, la figure, l'espace.

Lithographie : Technique d'impression « à plat » : elle n'est ni en relief (comme la xylographie) ni en creux (comme la chalcographie). L'artiste dessine directement sur la pierre de Munich (un calcaire très dur) à l'aide d'un crayon gras ou d'encres grasses très épaisses. La pierre est ensuite recouverte d'une eau légèrement acide, qui va en attaquer les surfaces non recouvertes (la faible granulosité ainsi obtenue retiendra ensuite cette eau). Le procédé consiste alors à encre le motif à reproduire avec un rouleau (l'encre grasse ne se dépose alors que sur les zones grasses et non sur les zones humides), puis à le transférer sur le support d'impression. Ce type d'estampe est révolutionnaire à la fin du XVIII^{ème} siècle car il permet d'obtenir les effets du crayon, lavis, aquarelle que les autres procédés de l'époque de gravure en creux obtenaient avec un long et minutieux travail.

Lumière : Ce qui rend les choses visibles, ce qui éclaire. C'est aussi la représentation de la lumière dans un tableau, en fonction des matériaux et du support choisi (lumière et ombres).

M

Malléabilité : Une matière (peinture) ou un matériau (un métal par exemple) sont malléables lorsque l'on peut leur donner très facilement une forme particulière, les façonner.

Manière noire : Procédé de gravure directe en taille douce permettant d'obtenir des demi-teintes, c'est-à-dire des gris et des blancs pour rendre des tons de clair-obscur. Le cuivre est criblé de petits trous à l'aide d'un outil appelé berceau. La plaque est totalement recouverte ainsi puis l'artiste gratte avec un grattoir ou un brunissoir pour retrouver des surfaces lisses qui donneront des blancs sur la gravure.

Marbre : Roche métamorphique, de même composition chimique que le calcaire, formée de cristaux de calcite ou de dolomite, souvent veinée de couleurs et susceptible de prendre un beau poli.

Marouflage : Il s'agit le plus souvent, de fixer le support d'origine d'une peinture ou d'un dessin sur un autre en le faisant adhérer à l'aide d'une colle forte.

Marque : Signe particulier servant à repérer, indice. Trace ou empreinte laissée sur quelque chose (marquage).

Masquer : Dissimuler partiellement ou totalement avec un masque ou toute autre chose.

Masse (volume) : Quantité de substance qui peut tout aussi bien être solide (bloc de pierre) que pâteuse (tas d'argile), liquide (volume d'eau) ou immatérielle (lumière) ou réunion d'éléments disparates qui visuellement forment un tout pour la vue. L'adjectif massif renvoie à ce qui est ou paraît épais, pesant.

Matérialité du support : La nature, le caractère du support.

Matériau : Ce qui constitue ou est destiné à constituer une œuvre.

Matière : **1.** Substance constitutive d'une chose. **2.** L'aspect de surface appelé "effet de matière" : une matière lisse ou rugueuse ou empâtée.

Mimétisme : Propriété que possèdent certaines espèces animales pour assurer leur protection, de se rendre en apparence semblables au milieu environnant. Par extension, on parle d'œuvre mimétique pour toute réalisation plastique dont la finalité est la ressemblance avec la réalité perçue.

Miniature : Peinture de petite taille réalisée sur un support rigide avec une grande finesse d'exécution.

Minimalisme : Tendance artistique née aux Etats-Unis dans la première moitié des années 60 dans laquelle, de façon radicale, des sculpteurs et quelques peintres choisissent de rejeter tout art fondé sur l'illusionnisme de l'image et de la forme. Avec des supports différents ces artistes (Judd, Morris, Smith...) visent à proposer des objets visuels qui réclament du spectateur une attention concrète à leur présence, à la relation de place et d'échelle qu'il entretient avec eux. Les œuvres sont souvent construites à partir d'un programme, d'une conception qui précède la fabrication, elle-même reléguée à un tiers. Plus largement est dite minimaliste toute œuvre qui tend vers le dépouillement des formes.

Mirette : Outil utilisé dans la technique du modelage servant à enlever les excédents de matériaux en cours de travail.

Mise au point : Sculpture : opération qui consiste à établir des points de repère sur un modèle à trois dimensions et les reporter sur le bloc à tailler pour faciliter le travail de la taille. Photographie : La mise au point est le réglage de la netteté de l'image pour une distance donnée.

Mise en abîme ou mise en abyme : Structure d'une image ou d'une œuvre qui contient cette image ou cette œuvre elle-même en représentation (exemple connu: "la boîte de fromage sur la boîte de fromage sur la boîte de fromage...").

Mise en scène : Organisation préméditée d'objets, de personnages, de mouvements... dans un espace et un temps choisis.

Mobile : Terme inventé par Duchamp pour les sculptures suspendues et animées de Calder en 1932. Il s'étend ensuite à toutes sortes d'objets animés d'un mouvement.

Modelage : Technique de sculpture consistant à produire une forme par ajout progressif de matière (voir argile).

Modèle : Objet ou personnage réel ou figuré (photographie ou croquis) destiné à être reproduit, imité, ou interprété.

Modelé : Procédé qui permet de donner, en deux dimensions, l'impression du volume ou du relief des formes en montrant les différentes valeurs de l'ombre et de la lumière grâce à différentes techniques : dégradés, hachures, contrastes de couleurs, etc. Ces techniques matérialisent le passage des tons clairs aux tons sombres à travers une zone de demi-teintes dont les nuances plus ou moins subtils tentent de saisir les variations de la lumière.

Modernité : Qui appartient ou convient au temps présent ou à une époque récente. Dans le domaine artistique on accorde à Baudelaire d'en avoir défini le mot et le sens vers 1860 : c'est l'affirmation d'un art qui doit s'approcher de la vie réelle, envisager de choisir des techniques pour leur efficacité et non par rapport à la tradition, avec l'idée d'un progrès possible pour l'individu.

Module : (latin *modulus*, mesure) Unité de base dans un ensemble.

Monochrome : Qui n'a qu'une seule couleur. La peinture monochrome est devenue une catégorie artistique au XX^e siècle.

Monotype : Le terme désigne aussi bien la technique que la feuille imprimée. Ce procédé d'impression sur papier, habituellement en un seul exemplaire mais parfois davantage, se situe entre la peinture et la gravure. L'artiste travaille directement à l'encre sur une matrice en métal, pierre ou très souvent en verre.

Montage : Voir Assemblage.

Mortier : Terme générique désignant tout mélange de substances entrant dans la composition d'une sculpture.

Motif : Modèle ("peindre sur le motif") ; thème plastique d'une œuvre ou structure graphique ornementale.

Moulage : terme qui sert à désigner tant l'opération qui consiste à reproduire une œuvre au moyen d'un moule que l'œuvre résultant de cette opération.

Moule : Corps solide, creusé et façonné, dans lequel on verse une substance liquide ou pâteuse qui, solidifiée, conserve la forme prise dans la cavité.

Mouvement : Terme fortement polysémique dont il convient de préciser le sens à chaque utilisation. Il est employé en particulier :

- en histoire de l'art et des styles : mouvement minimaliste, conceptuel...
- dans les œuvres qui laissent apparaître le geste de l'artiste
- en référence à la représentation : représentation du mouvement d'un objet par des conventions graphiques ou picturales
- en mécanique, en musique ou chorégraphie, en art cinétique...

Multiple : Se dit d'une œuvre produite en série : sérigraphie, gravure, lithographie, photographie, moulage, bronze...

N

Narratif : Qui raconte, qui relève du récit ou d'une suite de faits articulés dans le temps.

Nature morte: Représentation d'objets inanimés.

Négatif : Cliché photographique transparent dont les parties lumineuses sont opaques. C'est ce qui permet d'obtenir le tirage positif (photographie).

Noir, couleur, lumière : Pour les sciences physiques, le noir est l'absence de couleur. Dans les Arts plastiques, le noir, parce qu'il émane de matières desquelles il ne peut être dissocié et sans lesquelles il n'existe pas, peut produire des couleurs, voire de la lumière (Soulages).

Nouvelle Figuration : Ensemble des courants figuratifs novateurs et souvent contestataires apparus depuis les années 60.

Nouveau Réalisme : Mouvement artistique des années 60 qui utilise des objets de la vie quotidienne contemporaine ou des déchets de la société de consommation. Le groupe d'artistes réuni par le critique Pierre Restany entre 1960 et 1963 est composé de Arman, César, Christo, Niki de St Phalle, Deschamps, Dufrène, Hains, Klein, Raysse, Rotella, Spoerri, Tinguely, Villeglé,... Les démarches très différentes de chacun d'eux peuvent être regroupées sous l'appellation "gestes fondamentaux d'appropriation du réel" et "nouvelles approches perceptives du réel".

Nu : Représentation d'un corps humain totalement ou largement dévêtu. (L'un des genres traditionnels des Beaux - Arts).

Nuance : A partir d'une couleur on obtient des nuances en ajoutant un peu d'une autre couleur. Ainsi, un rouge deviendra plus orangé avec du jaune et plus violet avec du bleu. Tant que le changement est faible, on considère que c'est une nuance d'une même couleur. Lorsque le changement est important, c'est une nouvelle couleur: par exemple, orange, violet, etc. On passe ainsi d'une couleur à une autre "en continu".

O

Objet : Produit de l'activité humaine créé et fabriqué dans un certain but fonctionnel ou esthétique. Introduit dans la peinture par les cubistes (Braque, Picasso), détourné par Marcel Duchamp dans ses ready-made, mis en scène dans les installations et les environnements, l'objet occupe une place majeure dans l'art du XX^e siècle.

Œuvre : Chacune des pièces produites par un artiste mais aussi l'ensemble des productions de cet artiste (mot parfois exprimé au masculin dans cette acception).

Ombre : La représentation ou la figuration de l'ombre correspond, par rapport à une clarté plus ou moins accusée, à la superficie d'une valeur dont les nuances se diversifient du sombre à la « demi-obscurité » du clair-obscur. Selon son origine, elle porte plusieurs appellations : ombre droite (attenante à l'objet par rapport à la partie éclairée), ombre portée (projection, sur un écran éclairé, de la partie de celui-ci privée de lumière).

Onctuosité : Une peinture (matière picturale) est onctueuse lorsque sa consistance est à la fois légère et douce ; elle donne au toucher l'impression d'un corps gras.

Opacité: Pouvoir d'un pigment de ne pas laisser apparaître le support sur lequel il est appliqué.

Organisation : La façon plus ou moins cohérente dont sont assemblées les formes, les traces, les couleurs, les lignes, etc. L'organisation est un certain ordre voulu pour obtenir un effet d'ensemble particulier. La composition est une sorte d'organisation (dans les peintures avec un sujet).

Original : **1.** Surprenant, inattendu, caractérisé par une rupture ou une transgression des normes habituelles (contraire: banal, académique, "classique"). **2.** Œuvre originale : œuvre unique (contraire : multiple). L'original est le point de départ d'une reproduction.

Ornement : Élément qui agrémenté, embellit, décore.

Ornementation : Action, art et manière d'embellir par ajouts, d'agrémenter un objet, une architecture, un monument...

Outil : Objet qui prolonge l'action de la main dans un but particulier.

Ouvert : **1.** Qui laisse un passage par lequel il est possible d'entrer ou sortir. **2.** Caractère de ce qui est réceptif et perméable au champ extérieur.

Oxyde : Combinaison des métaux avec l'oxygène, ces composés constituent la base de nombreuses couleurs.

P

Palette : Support sur lequel l'artiste pose ses couleurs quand il travaille. Désigne aussi l'ensemble des couleurs utilisées par un peintre pour tel tableau.

Pantographe : Voir Mise au point : outil permettant le report de points.

Papier : D'origine végétale, animale ou synthétique, il constitue un support pour le dessin, la peinture ou la gravure. L'état de sa surface, rugueuse ou polie, son épaisseur, son poids, son degré d'absorption selon encollage, sa teinte, son format importe énormément.

Passage : Associée à celle de progression, de continuité, la notion de passage implique l'évolution dans ses diverses acceptions: déplacement, mouvement ... Elle peut également être liée à un changement, une rupture. En architecture et en urbanisme : lieu de circulation.

Pastel : Sorte de crayon, fait de couleurs finement pulvérisées, mises en pâte avec de l'eau gommée, une émulsion saponifiée, du talc et du kaolin (qui détermine le degré de dureté du pastel) et roulées en bâtonnets cylindriques ou quadrangulaires qui durcissent. Les pastels sont gras ou secs. Attention, ce nom est masculin !

Patine : Elle désigne la couleur d'une sculpture, plus généralement l'aspect de la surface d'un matériau, qui peut être choisie et provoquée par l'artiste, mais qui peut également être le résultat d'une lente évolution de la couleur d'origine sous l'action du temps (patine foncée, claire, mordorée, noire, brune, etc).

Paysage : **1.** Genre artistique. **2.** Représentation d'un site ou d'un espace réel ou imaginaire, figuratif ou non figuratif, par la peinture, le dessin, la photographie, etc.

Peinture à l'huile : Peinture constituée de couleurs broyées et mélangées à de l'huile qui donne épaisseur et transparence en séchant. C'est la technique traditionnelle des peintres depuis le 15^{ème} siècle.

Performance : Ensemble des activités artistiques fondées sur les attitudes, mises en scène devant un public, pouvant faire intervenir le corps de l'artiste, le son, la danse, la vidéo... De durées variables, souvent éphémères, elles sont toutefois connues grâce à des traces qui en témoignent : photographies, films, vidéo, voire vestiges des performances.

Perspective : Utilisée sur un support à deux dimensions, la perspective est un mode de représentation qui donne l'illusion de la troisième dimension. Il s'agit théoriquement de figurer une espace fictif à partir soit des tracés linéaires, soit de valeurs, ou encore en combinant les deux.

Photogramme : on place divers objets plus ou moins opaques sur du papier photosensible, on éclaire avec un agrandisseur, les parties protégées de la lumière restent aqueuses et se dissolvent au cours du traitement de l'image photographiques, les autres noircissent plus ou moins selon l'opacité des corps posés sur le papier.

Photographie : La photographie est à la fois un procédé technique (prise de vue, développement...), le résultat du processus photographique, c'est-à-dire l'image, et l'activité artistique.

Photogravure : Technique permettant le transfert d'images photographiques sur du métal couvert d'un léger mélange sensible et résistant à l'acide. Les parties opaques du métal couvertes par l'image restent aqueuses et disparaissent au traitement de la plaque. Pour graver une image positive, il faudra donc une feuille transparente. Voir cliché-verre, photogramme.

Photomontage : Technique qui consiste à assembler des éléments photographiques pour créer un sujet ou un ensemble de sujets.

Pictural : Qui appartient à la peinture ou qui évoque la peinture (surface, matière, couleur, etc). Un dessin peut être pictural.

Pied-de-biche : outil servant à l'attribution directe de la pierre.

Pierre : terme générique servant à désigner toute masse minérale solide présentant la même composition, la même structure et la même origine.

Pierre blanche : voir craie. Calcaire crayeux très dur.

Pierre noire (ou matita) : les termes *matita* et *lapis* utilisés en Italie indiquent à l'origine des pierres naturelles de couleur rouge et dans un second temps seulement des pierres noires.

Pigments : Ce sont les différentes poudres sèches et colorées d'origine naturelle (minérale, végétale ou animale) ou artificielle (chimique) qui créent une couleur; celle-ci, mélangées à un liquide, (voir liant), peut être utilisée pour peindre. On distingue les pigments selon leur variété chromatique, leur pouvoir de coloration, de luminosité et enfin, leur pouvoir dit « couvrant ».

Pinceaux : instrument composé d'une hampe de bois, de plume ou de métal munie à son extrémité d'un assemblage de poils de même longueur et utilisé pour appliquer la matière picturale sur le support revêtu le plus souvent d'une préparation (voir apprêt).

Plan : **1.** Représentation graphique d'un ensemble de constructions, d'un bâtiment, d'une machine, etc. ; représentation à différentes échelles d'une ville en architecture. **2.** En perspective les plans sont des surfaces parallèles, échelonnées, frontales (perpendiculaires à l'axe de vision du spectateur) ou fuyantes. **3.** Dans la prise de vue ou la BD le plan correspond à un cadrage (plan général, d'ensemble, moyen, américain, rapproché, gros plan, très gros plan). **4.** Au cinéma : unité du film en une seule prise de vue.

Plastiline : type de pâte à modeler qui contient une base de suif et de soufre. Sa particularité est de ne pas durcir totalement, de ne pas sécher comme la terre mais de se raffermir au contact du froid: elle est surtout utilisée pour le moulage de petites pièces.

Plâtre : Matériau constitué de sulfate de calcium anhydres ou hydratés, obtenu par déshydratation et fine mouture du gypse ou pierre à plâtre. En peinture, il sert à préparer des panneaux de bois, avec toiles parfois, permettant de polir et d'uniformiser la surface à peindre. En sculpture, il permet de créer des modèles provisoires plus résistants que la cire ou l'argile et sert souvent à créer des moules.

Plexiglas : Matière plastique transparente qui se présente sous forme de feuilles, de plaques, de tiges, de tubes ou de blocs fabriqués industriellement : il peut être coloré dans la masse, teinture et colorant étant alors ajouté dans sa composition au moment du coulage.

Plomb : Métal gris argenté, lourd et mou, facilement fusible, se laissant bien travailler et laminier. D'apparence brillante à la coulée, le plomb se ternit rapidement au contact de l'air.

Plomb (mine de) : Outil de dessin inventé par N-J Conté qui prendra progressivement le relai du graphite (voir) et deviendra le crayon à papier d'usage. Composé de poudre de graphite additionnée d'argile, broyée au cylindre et agglomérée au four. La proportion d'argile définit le degré de dureté du crayon et permet un échelle de valeur assez large.

Plume : D'un usage très ancien de puis l'Antiquité, la plume végétale ou animale est toujours utilisée de nos jours. Sa forme, sa texture, sa taille conditionnent l'épaisseur du trait, le roseau assurant une épaisseur plus grande que la plume d'oie ou que celle du corbeau. Par extension, ce terme désigne aussi un morceau de bois ou de métal découpé en pointe et ayant les mêmes fonctions : outil de dessin et d'écriture.

Pochoir : Feuille de carton, de métal ou de plastique, dont l'intérieur est découpé selon un dessin, sur lequel on passe une brosse ou un pinceau enduit de couleur – en veillant à ne remplir que les zones ajourées - pour peindre la forme dont le contour a été découpé.

Point de vue : **1.** Endroit d'où l'on perçoit un objet, un personnage, un paysage, etc. **2.** Notion centrale liée à la représentation de l'espace dans la perspective classique avec point de vue unitaire. Dans la modernité, la multiplicité des points de vue, la perte de la frontalité, la production de séries, etc., ont libéré le spectateur de sa position statique en l'invitant à mener sa propre expérience visuelle et corporelle par rapport à l'œuvre d'art.

Pointe sèche : (gravure à la) Outil en acier utilisé dans la gravure sur métal et qui a la forme d'une grosse aiguille. Le terme désigne aussi bien l'outil que la gravure. Elle se manie comme un crayon. Sa pointe est plus fine que celle d'un burin: elle crée sur le métal des sillons qui peuvent être profonds mais jamais très larges. Le burin élimine les barbes, la pointe sèche les conserve: elles retiennent l'encre de manière irrégulière qui crée un effet velouté caractéristique de cette technique.

Pointillé (gravure au) : Technique dite « en manière criblée » provoquant un effet de petits trous obtenus à la main ou en recourant à un processus chimique, soit en gravure directe soit en morsure à l'eau-forte (sur un vernis).

Polissage : Opération qui consiste à donner une apparence lisse et brillante à une surface.

Polychrome : Avec plusieurs couleurs.

Polyester : Résine thermodurcissable de différents types. Légères, résistantes, faciles à travailler, peu coûteuses,

on peut les adapter à différents types d'usage. Les polyesters sont beaucoup employés dans la sculpture contemporaine pour fabriquer des moules, réaliser des sculptures creuses ou encore au modelage direct.

Polystyrène : Commercialisé dès 1938, il se présente sous forme de poudre, de granulé, de plaques ou de blocs. Il est surtout utilisé en sculpture.

Pop Art : Mouvement artistique essentiellement britannique et américain des années 60 et 70, qui puise ses sources d'inspiration dans le quotidien et la culture de masse (Dine, Lichtenstein, Oldenburg, Warhol, Wesselman).

Portrait : Genre de peinture traditionnel que les modernes ont transformé. On ne fait plus seulement un portrait d'après l'apparence visuelle, mais par d'autres moyens, pour évoquer la personnalité, les couleurs, les matières...

Posture : Attitude, prise de position mentale, affective, sociale, philosophique... qui conduit à des actes (appropriation d'un objet pour le ready-made). " Ensemble circonstanciel de dispositions du corps, de la sensibilité et de la pensée que mobilise et oriente une activité de production artistique envisagée au cas par cas." (Glossaire du programme d'arts plastiques au lycée).

Préparation : **1.** Ensemble d'opérations effectuées ou d'attitudes mentales adoptées en vue d'une action à venir (préparation d'un support ou d'un matériau ou bien mise en condition du peintre avant l'exécution d'une peinture). Dans l'apprêt d'une toile, elle consiste à protéger le support, constituer une surface de réception pour la couleur et permettre une base optique (selon la coloration qui lui est conférée) **2.** Élaboration d'un programme, description des modalités d'un projet, pour une suite d'actions à mettre en œuvre (préparation d'une performance).

Présenter : Donner à voir, désigner, porter à la connaissance, mettre en valeur, exposer.

Presse : Outil à bras ou automatique pour imprimer de différents types: presse typographique, presse à taille-douce, presse lithographique.

Profondeur : **1.** Dans un tableau, la troisième dimension représentée à l'aide de codes perspectifs. **2.** Sur un écran (à deux dimensions) la profondeur est virtuellement représentée : c'est ce que l'on appelle une image en *3D*. **3.** Profondeur de champ : en prise de vue photo ou cinématographique, zone de netteté située à l'avant et l'arrière du point de l'espace où est faite la mise au point.

Programme : En architecture : énoncé des caractéristiques fonctionnelles auxquelles devra répondre un projet.

Projection : **1.** Action de lancer de la matière (par exemple de la peinture à l'aide de différents outils type aérographe, compresseur, pistolet, bombe à aérosol ou pinceau...) ou un objet dans l'espace ou résultat de cette action . **2.** Action de montrer à l'écran ou sur un plan, au moyen d'un appareil optique ou non, des ombres, des images fixes (diapositives...) ou animées (cinéma).

Proportion : Dimensions de différents éléments comparés les uns aux autres.

R

Raccourci : rendu de figuration des objets par rapport à leur éloignement vis-à-vis du spectateur ou des premiers plans du tableau, soit par construction de perspective linéaire soit par procédé de valeurs et de tons.

Râpe : Outil abrasif en métal employé pour user une matière demi-dure.

Ready-made : Catégorie d'œuvres inventées par Marcel Duchamp qui relèvent de la seule appropriation d'un objet de l'environnement quotidien par l'artiste et non pas de sa fabrication.

Recouvrement : Action de poser quelque chose sur la totalité ou une partie d'un support ou d'une surface de manière à la voiler ou à la cacher (voir masquer).

Relief : **1.** Épaisseur de matière sur le support. **2.** Ouvrage de sculpture dont une partie est en saillie plus ou moins importante par rapport à une autre qui sert de fond. **3.** Représentation illusionniste du relief. Donner du relief, c'est augmenter l'impression d'un véritable espace profond sur le support. Par exemple, un paysage (en peinture ou en dessin) qui manque de relief semble plat.

Repeint : travail *a posteriori* motivé par l'altération d'une partie d'une peinture originale. On peut aussi « reprendre » une peinture laissée inachevée, et en la terminant on la modifie quelque peu (repentir).

Répétition : Répétition d'une même action, reproduction multiple d'une même chose.

Repoussé : Mise en forme de feuilles de métal par martelage ou emboutissage.

Représentation : Notion généralement liée à celle de figuration, la représentation consiste à faire apparaître l'image d'un objet, d'un personnage, d'un paysage, d'un concept, etc.

Représentation de l'espace : Lors de la représentation d'un espace tridimensionnel dans un espace bidimensionnel l'image obtenue est bien sûr conventionnelle.

Traditionnellement les divers procédés perspectifs sont des outils de représentation de l'espace. L'image n'est

qu'une représentation codifiée de la réalité.

Reproduction : Copie à l'identique ou ressemblante d'un "original" (peinture, image, sculpture...).

Reproduire : répéter, imiter, copier un modèle par un procédé technique particulier : photographier, imprimer, photocopier, sérigraphier, lithographier, photocopier...

Réserve : Le support est laissé vierge soit par un cache, un papier collant ou une gomme de réserve. Parties non colorées qui laissent apparaître le support.

Résine : Désigne différentes matières visqueuses et translucides tant naturelles que synthétiques.

Ressemblance : Ce qui rapproche et associe un objet, un personnage, un paysage, etc., et sa représentation, son image ; ou encore ce qui associe deux éléments, objets, personnages, paysages, éléments plastiques, en ce qu'ils ont de très nombreux points communs.

Rifloir : Outil servant à parachever le travail de polissage de la pierre, du bois, du métal et d'autres matériaux.

Rivetage : Technique d'assemblage mécanique permettant une liaison tant fixe que mobile des éléments à assembler.

Ronde bosse : Expression traditionnellement utilisée pour définir la sculpture, afin de distinguer son plein relief des formes du bas-relief. Dépouvue de fond, sculpture autour de laquelle on peut tourner.

Rythme : Ce qui, par l'alternance de temps ou éléments forts et de temps ou éléments faibles, par la répétition, fait naître un mouvement particulier dans une œuvre artistique (musicale, picturale, sculpturale, cinématographique...).

S

Sable : Matière provenant de la désagrégation de certaines roches siliceuses. Il entre dans la composition de divers enduits (fresque, couche picturale). Il est également utilisé dans la technique de la fonte pour ses caractéristiques réfractaires.

Sanguine : Crayon fait d'une variété d'hématite rouge, d'argile ferrugineuse compacte (oxyde ferrique). Sa teinte peut varier du rouge clair au brun en passant par des nuances orangées ou violacées.

Saturation : Terme qui désigne le degré d'intensité chromatique d'une couleur, lié à la pureté du pigment, la densité pigmentaire et/ou le rapport de proximité. La saturation est indépendante de la valeur.

Scie : Outil de taillage utilisé pour débiter et équarrir des blocs de matériaux durs.

Sculpture : Forme tridimensionnelle (bas-relief, haut-relief, ronde-bosse) obtenue par modelage (terre, pâte à modeler), taille directe (marbre, bois, pierre...), moulage (bronze, matériaux synthétiques), assemblage (matériaux hétéroclites ou pas, rendus solidaires...). La sculpture contemporaine intègre des formes nouvelles comme des performances (sculptures vivantes Gilbert et Georges), des installations...

Séchage : Opération qui consiste à débarrasser une peinture de son humidité. Le séchage peut être plus ou moins long en fonction du type de peinture que l'on utilise ; une peinture à l'huile mettra plus de temps à sécher qu'une gouache. Le temps de séchage peut être ralenti (par des additifs mélangés à la peinture) ou accéléré (en utilisant un sèche cheveux par exemple !).

Selle : Plateau tournant utilisé dans la pratique du modelage pour travailler sous toutes ses faces sans avoir à se déplacer la pièce à modeler.

Semblable : Qui a la même apparence ou de nature identique.

Sépia : Matière colorante légèrement foncée provenant de la vessie de seiche parfois confondue avec le bistre utilisée pour les lavis et le dessin.

Séquence : **1.** Série d'éléments hiérarchisés et ordonnés chronologiquement (alors que l'ordre des éléments d'une série peut être parfois modifiable). **2.** Succession des plans d'un film constituant un ensemble signifiant. **3.** Ce que vous êtes en train de préparer ; ce qui conduira à un apprentissage (séquence d'enseignement).

Série : Ensemble ou suite d'éléments de même nature ou possédant des points communs (portraits, images, objets...). C'est une suite hiérarchisée ou non, par opposition à la suite ordonnée qui constitue une séquence.

Sérigraphie : Technique de reproduction semi-mécanique, qui permet d'imprimer, à l'aide d'une raclette, une image au travers d'un écran de soie dont les mailles dessinent une forme, une image, selon qu'elles sont ou non obstruées (il s'agit d'un pochoir perfectionné). Permet de faire plusieurs exemplaires de la même image.

Sfumato : Terme italien désignant une gradation entre les extrêmes d'une zone du clair à l'obscur et la pratique même de réalisation de cette gradation. Pratique surtout développée par Léonard de Vinci.

Shaped canvas : "Format découpé", toiles aux contours inhabituels. Les premiers exemples sont présentés par

Franck Stella en 1960, rompant ainsi avec une tradition de formats aux formes géométriques simples : carrés, rectangles, tondos (format circulaire), ovales.

Siccatif : Produit permettant une dessiccation de la matière picturale en réduisant le temps de séchage.

Signe : Ce qui permet de repérer, de deviner, de prévoir ; indice, marque, trace.

Le sémiologue Peirce distingue trois types de signes selon le rapport entre signifiant et signifié : indice (rapport de contiguïté spatio-temporelle), icône (rapport de ressemblance) et symbole (rapport arbitraire et conventionnel).

Socle : Il s'agit d'une base sur laquelle un volume est posé; jusqu'au 19^{ème} siècle, cette base était conçue pour isoler la sculpture de son environnement. Le sculpteur Constantin Brancusi (1876-1957) remettra en cause le rôle du socle.

Solvant (ou diluant-dissolvant) : Liquide ayant le pouvoir de dissoudre toute substance solide qui s'y prête. Volatile, il ne laisse, par évaporation, pratiquement aucun résidu de sa propre substance.

Soudure : Procédé d'assemblage de deux pièces métalliques de telle sorte qu'elles puissent former une masse indivise.

Sous-exposition : Terme photographique qui désigne un problème de luminosité. Une photographie sous exposée est généralement sombre.

Spalter : Brosse plate à poils courts utile pour « lisser » une couche de peinture d'une manière continue et soutenue.

Spatule : Type de couteau flexible utilisé, selon la forme et la dureté de la lame, pour racler, lisser, aplatir la couche picturale.

Staff : terme d'origine anglaise désignant un mélange fait de plâtre et de fibre végétale.

Statuaire : Tout sculpteur qui fait des statues et par extension, l'art d'en exécuter.

Structure : **1.** Organisation d'éléments indépendante de leur quantité et de leur environnement dans laquelle c'est le mode de combinaison qui prime. **2.** Constitution, disposition et assemblage des éléments qui forment une ossature (synonyme: armature, charpente).

Stuc : Mélange fait de chaux, de plâtre ou de poudre de marbre ayant l'apparence du marbre ou de la pierre. Peut être modelé, moulé et taillé, le stuc est un matériau très ancien dont l'aspect brillant est obtenu par polissage ou frottement avec des chiffons enduits de cire.

Style : **1.** Qualité de ce qui a un caractère particulier (style personnel). **2.** Qui correspond à des normes esthétiques précises et repérables dans l'histoire (une façade de style néoclassique).

Stylisation : Action d'épurer, de rendre moins compliqué, de débarrasser du superflu pour mettre en évidence l'essentiel (simplification).

Suite : (latin: *secutus*, ayant suivi) : Ensemble d'éléments ordonnés, parfois de manière chronologique, en relation cohérente et logique. Exemple : suite de Fibonacci.

Sujet : Matière ou thème sur lesquels s'exprime ou porte une œuvre.

Superficie : Mesure de l'étendue, de la surface d'un corps ; aire.

Superflu : Ce qui est en trop, en plus de l'indispensable, du nécessaire ou de l'utile.

Support : Surface ou matière qui reçoit la trace d'un outil (crayon, pinceau) ou reçoit des matériaux : depuis une couche de peinture, encre, pigments, etc, jusqu'à des éléments tridimensionnels. Le support peut alors jouer le rôle de socle d'une sculpture. Les supports peuvent être classés en supports rigides, semi-rigides et souples ; ou encore en supports passifs (qui se font oublier), actifs (qui modifient la trace de l'outil ou le matériau) ou productifs (qui produisent par eux-mêmes la trace, par froissage par exemple).

Surexposition : Terme de langage photographique qui désigne un problème de luminosité. Une photographie surexposée est généralement trop claire.

Surface : Ensemble, plan ou non, des points qui délimitent deux espaces. D'autres notions sont plus significatives en arts plastiques tout en se rapportant à surface : l'étendue, le format, le support.

Surréalisme : Mouvement artistique issu de Dada, dont André Breton fut le chef de file, et dont les artistes (Ernst, Magritte...) s'attachèrent à lutter contre tout acte de création raisonnée, pour mettre à jour une réalité autre par des procédés tels que : écriture automatique, cadavre exquis, frottage, collage, détournement d'objets usuels... Ils cultivèrent l'irrationnel, l'étrange, le merveilleux, l'onirique, l'ésotérique, le bizarre et accordèrent une large part à l'inconscient dans leurs créations : peintures, sculptures, films, photographies, poèmes...

Surmoulage : Opération qui consiste à prendre un moulage d'une œuvre considéré comme achevée.

Symbole : Personnage, objet ou couleur qui représente une idée ou une notion abstraite.

Symboliser : Représenter par un signe conventionnel. Selon Peirce représenter par un signe pour lequel le rapport entre signifiant et signifié est arbitraire. Ainsi les mots qui désignent les objets varient-ils d'une langue à l'autre.

Symétrie-dissymétrie : (grec **sun** et **metron** , avec mesure). La symétrie est une organisation formelle dans laquelle les parties se correspondent par rapport à un point, un axe ou un plan. Il en découle une impression d'équilibre (de non-équilibre pour son contraire la dissymétrie).

T

Tache : S'oppose à la ligne et contient la couleur. Elle est surface, étendue, et n'a pas de direction mais un contour.

Tachisme : Une des tendances de la peinture abstraite de années 1950, caractérisée par la projection de taches et de coulures (Degottex, Mathieu, Wols...).

Tactile : Qui concerne le sens du toucher.

Tag : Terme générique désignant toute espèce de graffiti exécuté de façon spontanée sur un support fixe ou mobile.

Taille directe : Technique de sculpture consistant à dégrossir tout matériau dur, un bloc de bois, de pierre...

Taille douce : Terme qui regroupe tous les procédés de gravure en creux.

Technique mixte : Terme qui désigne un mélange hétérogène de techniques employées lors de la réalisation d'une œuvre.

Teinte : Couleur obtenue par le mélange de plusieurs autres couleurs. Elle désigne également le pouvoir colorant d'une couleur, qui est saturée lorsqu'elle est au maximum de son intensité.

Tempera : Désigne habituellement en français une peinture à base d'œuf, correspond aussi à la détrempe à l'eau et à la colle. Usage qui remonte à l'Antiquité.

Tension : État lié à une opposition, ou son résultat. La tension peut être marquée plastiquement par les lignes, les formes, les couleurs, les lumières...(intérieur/extérieur, vide/plein...).

Texture : Aspect extérieur d'un matériau (grain, relief, etc) apparence de la surface peinte, disposition des touches, entrecroisement des couleurs, des tons. La texture peinte peut directement évoquer une texture connue : étoffe, sable, huile, peau, etc. Les textures (visuelles) font souvent appel aux souvenirs du toucher, d'où la formule "toucher avec les yeux".

Tirage : Impression réalisée à l'aide d'une forme et nombre d'exemplaires imprimés à partir de celle-ci (matrice ou moule).

Toile : Support le plus communément admis pour peindre maniable et pouvant être roulé pour de grandes surfaces. Les toiles peuvent être d'origines végétale, artificielle, synthétique.

Ton : A partir d'une couleur, on obtient des tons différents en ajoutant une faible quantité de blanc ou de noir. Ainsi, un rouge deviendra plus faible avec du blanc, plus sombre avec du noir.

Ton local : Couleur véritable de l'objet indépendamment des effets, des reflets, de l'éclairage.

Tondo : Désigne une peinture ou un relief de surface arrondie.

Touche : Traces volontaires laissées par le pinceau ou un autre instrument dans la matière picturale. Avec des pastels, les touches sont directement produites par le bâton. Estomper élimine les touches. On parle de la touche d'un peintre pour évoquer sa manière de peindre.

Trace : Signe, indice, empreinte, vestiges qui témoignent du passage de quelqu'un ou de quelque chose.

Tracé : Ligne continue ou dessin épuré.

Trait : Le trait est une ligne légère qui sert à tracer les contours de ce que l'on veut représenter. Tracé impliquant généralement le rejet de toute zone d'ombre.

Trame : (latin *trama*, chaîne d'un tissu) **1.** Maillage ou quadrillage d'un plan d'urbanisme ou d'architecture. **2.** En photographie ou sérigraphie : écran, par exemple quadrillé, que l'on intercale entre l'original et la couche sensible.

Transparence : La couleur laisse voir le support ou une autre couleur sous-jacente et même la préparation en dessous ou encore du graphisme.

Trompe-l'œil : Peinture qui utilise des effets, par exemple la perspective, pour donner à distance l'illusion de la

réalité, notamment du relief.

U

Urbanisme : Science étudiant l'aménagement de l'espace des agglomérations, des villes et des villages.

V

Valeur : Terme qui désigne le degré de luminosité d'une couleur ou d'un gris. On parle de valeur claire, de valeur sombre. Relation proportionnelle entre ombre et lumière.

Variation : Procédé qui consiste à utiliser un même motif en le transformant de diverses manières, de façon qu'il demeure toutefois identifiable.

Vélin : peau d'animal très jeune ou mort-né d'une finesse de qualité presque translucide après ponçage qui succède à l'encollage nécessaire.

Vernis : produit transparent incolore, brillant ou mat, d'une stabilité différente selon son origine.

Vernis mou : Procédé de gravure dit aussi « en manière de crayon » qui veut se rapprocher de l'effet d'un dessin au fusain ou au crayon.

Verticalité : (latin: *verticis* sommet) État de ce qui a la direction du fil à plomb.

Vinyl, vinylique : les peintures vinyliques comme les acryliques sont des émulsions utilisées pour leur matité et l'éclat de leurs couleurs. Diluées à l'eau, leur opacité permet de recouvrir d'une seule couche une autre couleur. Insoluble après séchage, il est possible de reprendre avec rapidité un ensemble ou une partie à volonté.

Volume : Espace en trois dimensions (largeur, hauteur, profondeur), occupé par un corps, un objet, une sculpture. Désigne aussi bien un élément solide à trois dimensions que la partie d'espace qu'occupe un corps.

X

Xylographie : gravure d'une tablette de bois taillée à la main. Désigne l'œuvre réalisée, la matrice et la technique.